



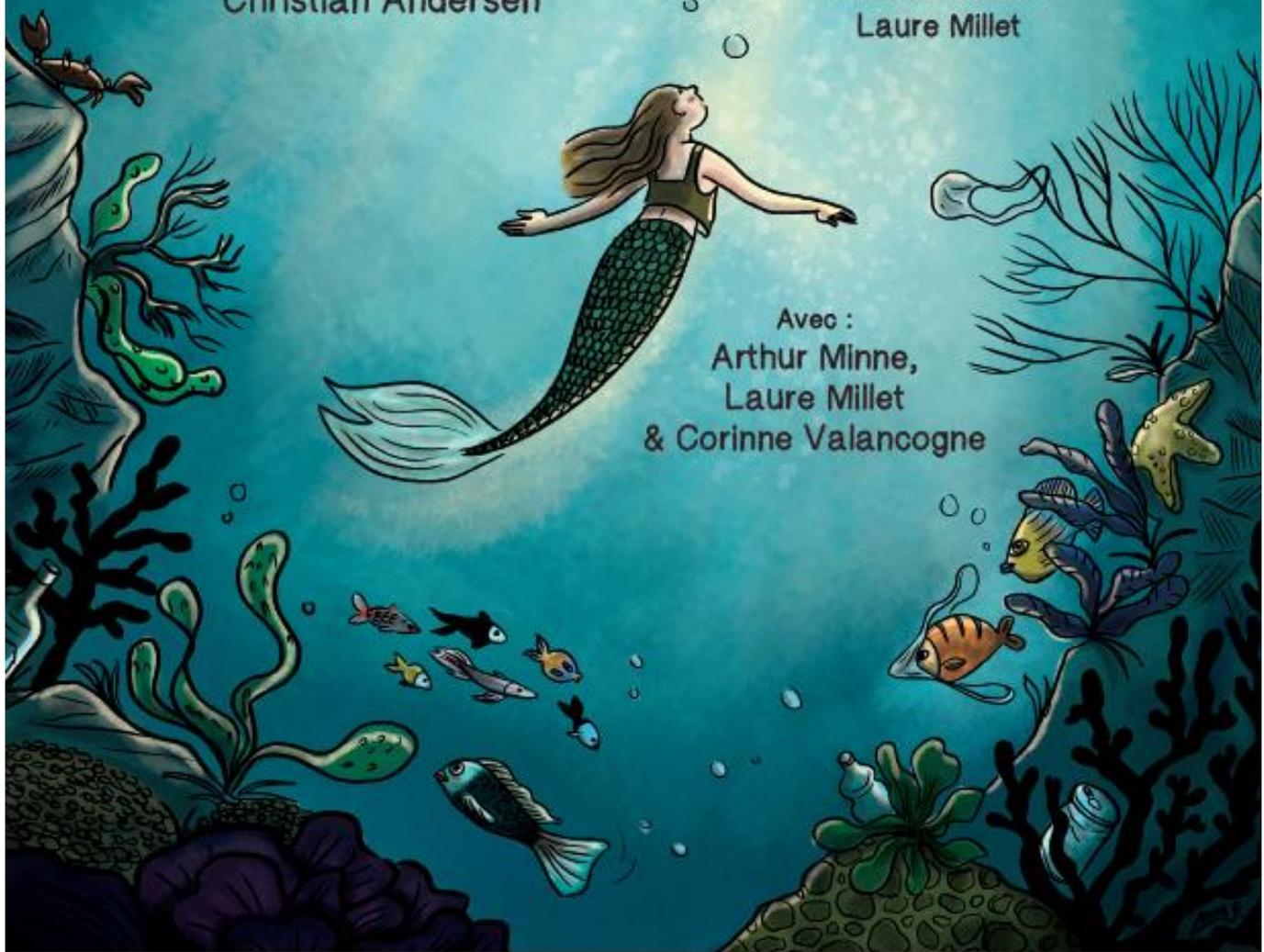
La compagnie du Vivant
présente

Une petite Sirène

D'après Hans
Christian Andersen

Adaptation et
mise en scène :
Laure Millet

Avec :
Arthur Minne,
Laure Millet
& Corinne Valancogne



Une Petite Sirène

Adapté du conte La Petite Sirène d'Hans Christian ANDERSEN

Une création de La Compagnie du Vivant

Adaptation et mise en scène Laure MILLET

Avec Patricia KELL, Florian MIAZGA, Arthur MINNE, Laure MILLET

Avec les voix de Bénédicte VRIGNAULT et Marion DELAGE

Scénographie Hélène HELLEU

Création lumière et création de marionnette Julie ZNOSKO

Composition musicale et création sonore Victor PITOISET

Chorégraphie Arthur MINNE et Clémence TENOU

Production La Compagnie du Vivant

En partenariat avec le Centre Culturel Léo Lagrange à Amiens (80) et Centre Culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)

Synopsis

Depuis sa naissance, La Petite Sirène tourne en rond dans l'océan. Elle rêve d'avoir quinze ans pour monter à la surface découvrir le monde des humains. Le jour de son quinzième anniversaire, un immense filet capture ses proches. Malgré le danger et l'interdiction de sa grand-mère, elle va à la surface. Une terrible tempête éclate. Prise dans les vagues, elle aperçoit Morgan, un jeune homme qui se noie. Elle le traîne jusqu'au rivage et le ramène à la vie par son chant.

De retour dans les profondeurs, elle fait part de son émotion à son ami Plouf. C'est décidé : elle veut réaliser son rêve de peur qu'il lui échappe. Elle souhaite vivre auprès des humains, avoir une âme immortelle et revoir ce garçon. Entendant son souhait, la Sorcière des abysses lui propose un pacte : elle a 3 jours pour obtenir un baiser d'amour d'un humain en échange d'une âme immortelle. Si elle échoue, elle finira écume. Par contre, elle devra donner sa voix à la sorcière pour avoir des jambes afin de plaire au jeune homme.

Elle accepte et monte alors à la surface pour tenter de le séduire mais Morgan pense qu'il a été sauvé par une autre femme dont il est épris...

Intention d'écriture

J'ai toujours aimé les histoires qu'on me racontait dans mon enfance. J'ai toujours été admirative des figures féminines, prêtes à tout pour réaliser leurs rêves. Elles m'ont donné le courage de réaliser les miens. La Petite Sirène m'a toujours impressionnée : partir loin des siens, braver les épreuves... Elle n'a jamais perdu de vue ses objectifs pour accéder à son rêve. Nous n'avons pas toujours des rêves qui correspondent au milieu dans lequel on grandit. Il est parfois difficile de s'affranchir du cadre dans lequel on nous limite. La Petite Sirène montre à la jeune génération qu'il y a toujours un chemin qui nous emmène vers nos rêves si l'on veut ne pas passer à côté d'eux. Même s'il est parfois semé d'embûches, c'est un parcours initiatique qui nous apprend sur nous même et qui nous fait gagner en maturité.

La Petite Sirène est une héroïne de conte, animée par l'envie d'apprendre, d'évoluer, de s'élever. J'aime sa curiosité et son émerveillement constant envers les choses qui l'entourent. Je me suis toujours sentie proche d'elle en ce sens.

La figure de la sirène m'a toujours fasciné, ses femmes enchanteresses vivant dans l'eau. J'ai toujours aimé regarder différentes interprétations d'elles dans les adaptations cinématographiques et dans les peintures que je voyais, leur manière de se mouvoir, d'envoûter les marins.

Je suis une grande amoureuse de l'amour et la Petite Sirène représente pour moi une figure romantique, tragique. Elle n'a pas peur de briser ses chaînes pour être au plus près de l'homme qu'elle convoite. Elle prend des risques pour donner une chance à son amour. Cela me fait penser à ces relations impossibles que je dévore comme Roméo et Juliette de Shakespeare. Dans le conte, La Petite Sirène change son apparence pour plaire à l'homme qu'elle aime, devient muette pour avoir des jambes mais il finit malheureusement avec une autre femme car La Petite Sirène est incapable de lui communiquer que c'est elle la jeune femme qu'il a sauvé des eaux. J'ai voulu m'adresser à la jeune génération pour leur dire que la différence est un trésor, leur montrer qu'il n'y a pas besoin de changer son apparence pour plaire à autrui. Faire résonner ces mots à une étape charnière de leur construction personnelle me semble nécessaire, dans une époque plus que jamais sous l'emprise des réseaux sociaux, qui décale l'individu de son être profond.

La Petite Sirène est une histoire qui concerne toutes les générations confondues et qui nous rappelle l'importance de s'accepter, de s'affirmer et de croire en ses rêves.

Adaptation

J'ai adapté le conte d'Hans Christian Andersen en gardant sa trame, ses étapes mais j'ai souhaité lui donner une dimension plus actuelle. D'abord, en parlant des problématiques écologiques que nous rencontrons et plus précisément, de la surpêche et des prises accessoires. J'ai regardé beaucoup de documentaires à ce sujet et l'action de l'association Bloom fondée par Claire Nouvian m'a également inspiré. J'aime parler de ces problématiques, mélanger l'imaginaire et le réel pour embarquer le spectateur dans un univers merveilleux tout en le sensibilisant à des thématiques écologiques. Au travers de cette pièce, je souhaite que le spectateur s'attache aux différents personnages marins et comprenne mieux les problématiques rencontrées par ces derniers. Il s'agit d'éveiller la conscience des jeunes spectateurs et de leurs familles sur l'urgente nécessité de repenser notre rapport au monde marin, qui, parce qu'il est sous la surface, demeure la plupart du temps invisible au regard des Hommes. J'ai donné la parole, notre langage à Plouf, le petit poisson, aux sirènes pour faire passer de nombreux messages. Si on pouvait comprendre les êtres de la mer, qu'est-ce qu'ils voudraient nous dire ?

Je voulais également évoquer la dimension du rêve au travers de l'histoire de la petite Sirène qui réalise le sien. J'ai voulu transposer ce personnage dans une époque où en tant que jeune, il est compliqué de se projeter et de rêver de notre futur. J'ai souhaité montrer à la jeune génération qu'il est encore possible de rêver même si l'avenir de notre planète est menacé. On peut encore agir, se battre et espérer un monde meilleur.

J'ai montré dans cette adaptation la Petite Sirène comme une femme qui refuse de renoncer au plein exercice de sa liberté, à l'exploration de ses désirs et à sa pleine jouissance, une femme qui s'émancipe loin des dogmatismes établis. Une femme qui n'a pas peur de dire non, de bousculer les choses gravées dans le marbre. J'ai voulu également casser l'idée qu'on se fait des méchantes sorcières avec la figure de la sorcière des abysses comme l'explique Mona Chollet dans son livre "Sorcières". J'ai voulu montrer dans cette adaptation une femme seule, rejetée du royaume de l'océan à cause de sa différence, qui tente de se protéger face à la menace humaine.

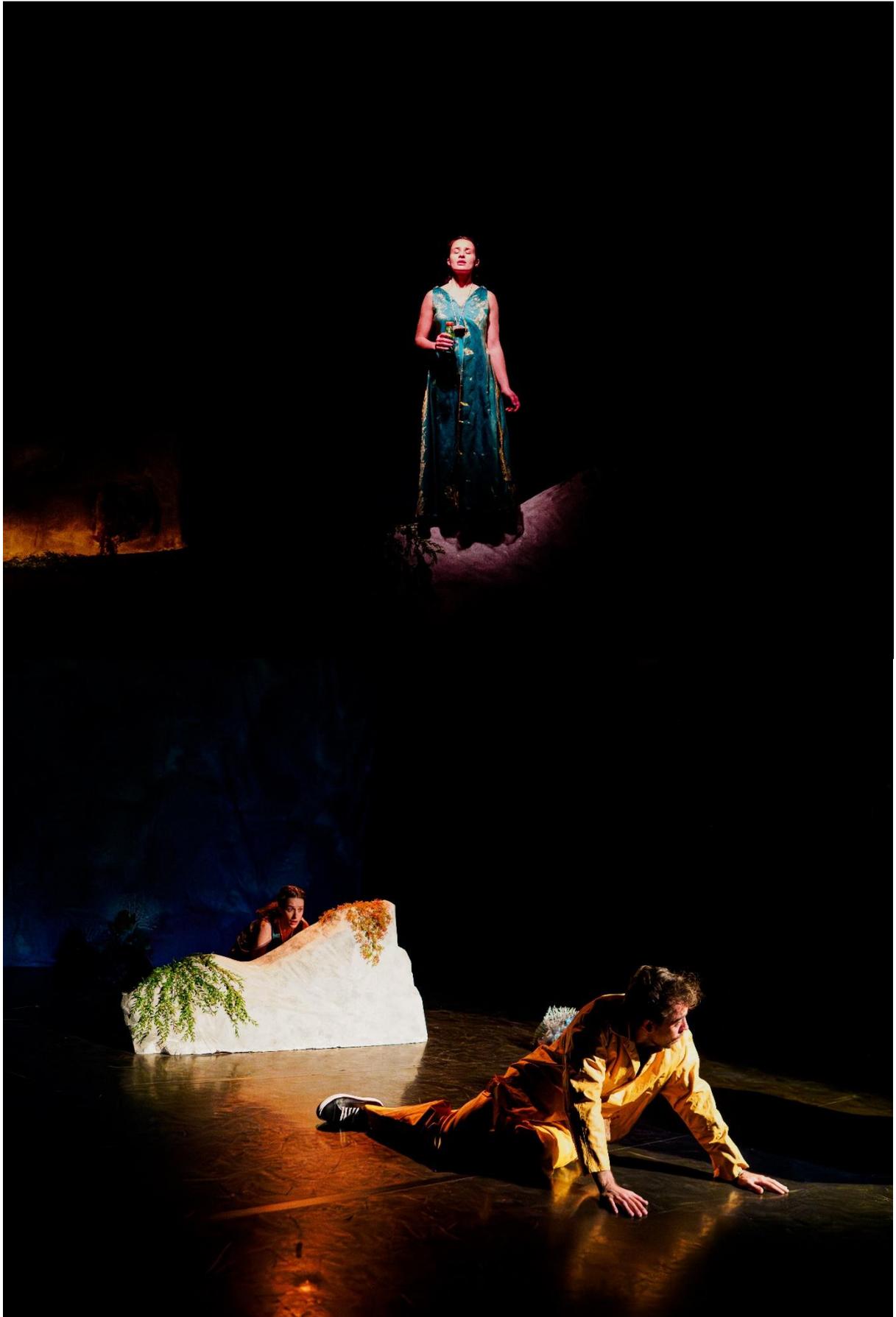
Mise en scène

L'histoire de la Petite Sirène évolue entre plusieurs mondes : le monde marin, le monde terrestre et le monde aérien. Il est essentiel pour moi d'entraîner le public dans ces différents mondes et de l'embarquer dans un grand voyage.

Le monde marin :

Avec ma scénographe Hélène Helleu, nous voulions montrer la beauté de l'océan, sa richesse, sa profusion de couleurs afin d'encourager sa préservation. Pour ce faire, nous avons créé deux rochers argentés ornés de plantes aquatiques ainsi que des coraux scintillants bordant les rochers. Une grande toile bleue est dressée en fond de scène et permet aux reflets de l'eau de s'y refléter. Les costumes des sirènes d'Adèle Potier en satin bleu agrémentés d'organza doré participent au caractère merveilleux des sirènes et se marient avec leur environnement aquatique. Pour ce voyage dans les profondeurs, il m'était indispensable de faire exister les êtres vivants qui peuplent l'océan. J'ai voulu donner vie à *Plouf*, un petit poisson. L'interprète de Plouf manipulera à vue la marionnette à tige, vêtu de noir et d'un filet de pêche sur le visage. La tige permettra de rendre les mouvements flottants du poisson. D'autres animaux marins comme des méduses ou des raies ponctueront certains passages de la pièce. Nous travaillons avec Julie Znosko en lumière sur des teintes bleutées pour faire exister l'océan. Une lumière provenant de la surface sera également présente pour symboliser l'omniprésence de son rêve de découverte du monde humain. La composition musicale de Victor Pitoiset, teintée de harpe, instrument relié à l'eau, accompagnera les moments marins. L'impact de l'activité humaine sur l'océan sera également montré par la scénographie et les costumes. Le monde de la sorcière des abysses sera le symbole d'une déchetterie humaine. Des sacs poubelles ainsi qu'un immense filet de pêche encombrera son habitat. La Sorcière sera également vêtue d'un filet de pêche.







Le monde terrestre :

Un grand voile blanc, telle une grande vague, viendra recouvrir la scène afin de permettre le changement de monde. La toile de fond représentera alors le ciel et lors des scènes de nuit, des étoiles y seront projetées. Les scènes entre Morgan et la Petite Sirène se passeront sur la plage. Dans ce nouveau milieu, la Petite Sirène se transformera. Avec Arthur Minne, le chorégraphe, nous avons voulu créer par le corps une transformation surnaturelle où la Petite Sirène perd sa peau et découvre sa nouvelle mutation. Un vrai travail chorégraphique sera également effectué dans ce monde pour que la jeune femme puisse appréhender son nouveau corps. La création sonore de Victor Pitoiset fera exister ce monde par des sons terrestres comme les chants d'oiseaux, le souffle du vent, le tonnerre, le bruit du bateau de pêche.





Le monde aérien :

Ce monde habité par les filles du ciel sera recouvert d'un grand voile blanc. De la fumée diffusée créera un effet vaporeux. Des sons de souffle ainsi que la voix aérienne de la fille du ciel habilleront l'espace sonore.



Extrait de texte

PLOUF : Tu verras, ça va aller. Tu découvriras le monde des humains, j'en suis sûr.

LA PETITE SIRÈNE : La dernière fois que les baleines ont chanté de cette manière, maman s'étouffait dans la nappe de pétrole. C'est la dernière fois que je l'ai vu.

Silence.

LA PETITE SIRÈNE : Pourquoi ce que je désire s'évapore ? Comme si mon rêve devait rester verrouillé dans mon cœur. J'aimerais tant qu'il voit le jour. Je sens que mon chagrin va être encore si lourd qu'il va m'enfoncer vers les abysses.

PLOUF : Tu verras, il sortira. Parole de Plouf.

La reine apparaît, livide et tremblante. La Petite Sirène se précipite vers elle.

LA PETITE SIRÈNE : Grand-mère, qu'est-ce qui se passe ?

La reine peine à faire sortir les mots de sa bouche.

LA REINE : Nos amis.... Attrapés... par un immense filet de pêche.

LA PETITE SIRÈNE : Quoi ?

LA REINE : Ils étaient plus de 5000 en route pour ton anniversaire quand soudain un immense filet s'est abattu sur eux. Nos requins, nos tortues, nos poissons, nos hippocampes. Tous capturés à une vitesse. Ils n'ont eu aucune chance de fuir. Je n'ai même pas eu le temps de chanter pour éloigner les humains.

Prise de panique, elle suffoque.

LA PETITE SIRÈNE : Calme toi, respire.

LA REINE : Je ne peux plus respirer ! Je n'ai plus d'air ! Mon ventre va exploser ! C'est de pire en pire. Ils piétinent et pillent nos richesses. Ils détruisent notre paradis, notre peuple. Dans les royaumes voisins, certains poissons ont presque déjà disparu. Qu'est-ce qu'on va devenir ? Je ne sais plus quoi faire pour nous protéger.

Elle réfléchit.

LA REINE : Par contre, je sais quoi faire pour te protéger. C'est décidé, tu ne montes pas à la surface. C'est trop dangereux !

LA PETITE SIRÈNE : Non, non, non, tu ne peux pas me faire ça. Je ne nagerai pas vers leurs terres. Je ferai attention.

LA REINE : Non, c'est non.

Calendrier

Création 2023 – 2024 :

- Résidence du 1^{er} au 9 septembre 2023 au Centre Culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)
- Résidence du 28 février au 6 mars 2024 au Centre Culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)
- Résidence du 4 au 7 avril 2024 au centre culturel Léo Lagrange à Amiens (80)

Diffusion 2024 – 2025 :

- 19 et 20 avril 2024 au Centre Culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)
- 2 au 20 avril 2025 au Théâtre du Troisième Type (Les 3T) à Saint Denis (93) les mercredis et dimanches

Qui sommes-nous ?

La Compagnie du Vivant est une compagnie théâtrale émergente fondée en 2023. Elle souhaite promouvoir et créer des spectacles à destination du jeune public sur le thème de l'écologie.

L'équipe de La Compagnie du Vivant a ainsi créé "Une Petite Sirène" sur le thème de la pêche intensive, puis "La Forêt Oubliée" sur le thème de la déforestation.

Pour aborder ces thématiques, la Compagnie utilise l'univers du conte pour faire voyager les spectateurs dans des univers qui sont souvent invisibles au regard de l'Homme. La Compagnie aime mélanger l'imaginaire et le réel pour embarquer le spectateur dans un univers merveilleux tout en le sensibilisant à des thématiques écologiques.

Enfin, soucieuse de rester fidèle aux valeurs qu'elle promeut, La Compagnie du Vivant s'engage dans une démarche d'éco-conception depuis la création jusqu'à la production de ses spectacles et propose de mener des actions pédagogiques en accord avec les thèmes qu'elle défend :

- Eco-conception des œuvres : La scénographie et les costumes utilisent des matériaux biosourcés, récupérés et recyclés ;
- Interventions de spécialistes de l'écologie à la suite de certaines représentations ;
- Ateliers artistiques en lien avec l'écologie donnés lors de médiations culturelles auprès du jeune public ;
- Supports de communication et impressions nécessaires au travail de la compagnie biosourcés, biodégradables voire utilisables comme semences biologiques.

L'équipe



Arthur MINNE :

Dès l'âge de 12 ans, Arthur était déjà baigné dans l'univers artistique de part le cirque, la gym et la musique. Il suit ensuite une formation de comédie musicale durant 3 ans. Puis, de nouvelles portes s'ouvrent à lui : des projets de fin d'études, la création d'une compagnie de danse mais aussi l'aide à la réalisation de projets scéniques. Actuellement, il est en formation à l'Actors Factory et apprend notamment le jeu face caméra. Arthur joue dans la pièce «Je t'aime à la folie» au Festival d'Avignon 2022 puis dans la pièce et " Si tout allait bien" d'Elsa Cavan. En 2023, il rejoint la troupe de "L'odyssée fantastique de Zol et la Petite Sirène." En parallèle, il reste dans les fonds marins avec "Une Petite Sirène" de Laure Millet.

Plouf, Morgan (en alternance avec Florian Miazga)



Laure MILLET :

Depuis l'âge de quatorze ans, après avoir fait ses premiers pas sur scène dans le rôle d'Anne Frank, Laure se consacre au métier de comédienne. Puis petit à petit, le monde de l'audiovisuel lui ouvre ses portes. Elle enchaîne alors plusieurs rôles au cinéma (Nana et les filles du bord de mer" de Patricia Bardon, Sélection officielle de Jacques Richard), à la télévision (Sam, Alice Nevers, La guerre des Trônes, Les enfants sont rois, Je suis l'autre..) et dans des clips musicaux. En parallèle, elle continue le théâtre et joue dans plusieurs pièces contemporaines (Les Violettes d'Emmanuelle Destremeau, Résistantes de Franck Monsigny, Fly me to the moon de Jean-Luc Bertin et Virginie Mathelin, Le miroir à Sons d'Adrien Sandrin...) Désireuse de créer ses propres projets, Laure s'essaie aussi à l'écriture de plusieurs courts métrages et à la réalisation de deux courts métrages. En 2023, elle devient la directrice artistique de la Compagnie du Vivant, dans laquelle elle crée ses projets dont Une Petite Sirène et La Forêt oubliée.

La Petite Sirène, auteure et metteuse en scène

Florian MIAZGA :



Plouf, Morgan (en alternance avec Arthur Minne)

Formé au cours Jean Périmony, Florian débute au théâtre dans L'amour sera convulsif ou ne sera pas de Jacky Katu. Il enchaîne avec des rôles dans Georges Dandin (Molière), La noce chez les petits bourgeois (Brecht) et Zoo Story (Albee), ainsi que plusieurs films, dont Celle qui vivra et Le choix d'Ali. En 2018, il fonde la Compagnie Truculent et co-écrit Pourvu que demain soit un jour férié, joué au festival d'Avignon avant une tournée nationale. Il met ensuite en scène La fleur à la bouche (Pirandello) et Du pain plein les poches (Vişniec). En 2019, il incarne un rôle principal dans Les Misérables lors d'une tournée en Espagne. Diplômé en marionnette en 2021, il développe plusieurs spectacles et, en 2025, lance son propre festival de théâtre à Allonnes : Le Truculent Festival. Après plus de 10 ans de carrière, Florian compte à son actif plus de 30 pièces, entre classique, contemporain et marionnette.

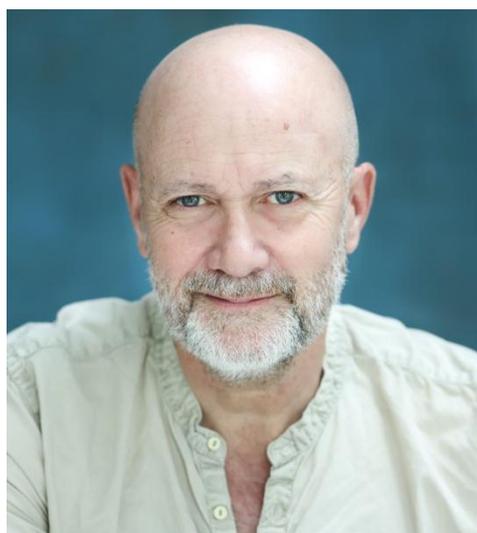
Patricia KELL :



La Reine, la sorcière des Abysses

Patricia joue aussi bien sur scène que devant la caméra. Différentes formations comme l'ERAC, le Conservatoire et la Royal Shakespeare Company l'ont amenée à jouer aussi bien Shakespeare, que Pinter ou Tchekov. Puis des comédies contemporaines à la Comédie de Paris ou au théâtre du Gymnase Marie Bell. Seule en scène dans « La Femme placard » lors du Festival d'Avignon de Chantal Alvens Malignon, on la retrouve ensuite dans la Plume de Maât de Daniel Charlier. Coté cinéma on la retrouve dans « The Good Thief » aux cotés de Nick Nolte et Tchény Karyo film américain réalisé par Neil Jordan ou dans « Ricky » de François Ozon. Coté télévision elle a joué dans de nombreuses séries comme Une femme d'honneur, Commissaire Magellan, Le Juge est une Femme, Section de recherches, Sauveur Giordano, Alice Nevers, La Stagiaire... Aujourd'hui nous la retrouvons à l'affiche d'Une Petite Sirène de Laure Millet.

Christophe CHÊNE-CAILLETEAU :



Collaborateur artistique

Il commence le théâtre en 1991 avec Jean-Claude Montheil et la compagnie « Stridence ». Il joue dans trois spectacles de Norbert Abouharham qui mélangent la science et le burlesque. Il rencontre ensuite Patrice Bigel et joue dans quatre de ses spectacles. En 2003 il rencontre Grégoire Cuvier, de la compagnie « Théâtre de Chair » et participe à 3 de ses spectacles dont le dernier « Vestiges-Fureur. Il a également travaillé depuis 2021 avec le « Théâtre Orage » qui propose des ateliers et des spectacles associant des amateurs (patients en hôpital de jour), des lycéens et des professionnels. Il intervient à la rentrée 2024 au Centre pénitentiaire de Meaux auprès des prisonniers pour un travail d'« écriture et théâtre ». Il développe en parallèle le jeu cinéma par différents stages et joue dans divers longs métrages, série TV, courts métrages. Il aborde aussi le travail d'écriture de scénarios, réalise un premier court métrage « Guidé-e-s » et a réalisé son 2ème film « Coupe-feu ».



Scénographe

Hélène HELLEU :

Hélène est une scénographe Française et Néerlandaise basée à Paris. Après avoir commencé ses études en philosophie et histoire de l'art à McGill (Montréal), elle s'oriente vers un diplôme d'architecture d'intérieur à l'école KLC (Londres). Elle exerce en tant qu'architecte d'intérieur pendant quelques années, avant de se lancer dans une formation de théâtre à Fontainebleau School of Acting (Fonact). La jonction entre ses deux passions, le théâtre et l'architecture d'intérieur, lui semble évidente. Hélène commence à travailler en tant que scénographe pour le théâtre de Fontainebleau, tout en développant des projets de fiction.

Julie ZNOSKO :



Créatrice lumière, créatrice de marionnette

Photographie Sebastien Decker

A sa sortie en 2017 d'un BTS en design d'espace à Oliver de Serres (Paris), Julie Znosko co-fonde le Collectif Nymphe (décor et scénographie). En parallèle de ses études, elle est formée auprès de Jean-Luc Chanonat au Théâtre Paris Villette aux métiers du spectacle vivant. La complémentarité de la conception de décors et de la mise en lumière lui paraît essentielle dans son travail. Elle participe avec le collectif à créer la scénographie de plusieurs groupes de musique (Polar System, Roméo Elvis, Fakear), des décors de court métrages et de clips (A-Chal, Gambi, Kiddy Smile). En 2021, la commande d'un clip les mène à expérimenter de la marionnette filmée, avec manipulations à vue, qui rapproche ce travail de pratiques théâtrales, couplée au travail de l'image. De son côté, Julie produit une marionnette et les accessoires du spectacle Là!, du cirque Rouages. Depuis 2022, elle se recentre sur son activité d'éclairagiste et multiplie les créations lumière, sans abandonner la construction dans l'atelier pluridisciplinaire qu'elle participe à créer dès 2020.

Victor PITOISET :



Compositeur musical et sound designer

Victor Pitoiset est musicien multi-instrumentiste, compositeur de musique à l'image et arrangeur. Il a été formé à la Jazz Academy International, au Conservatoire Régional de Paris et à l'Université du Québec à Montréal. Il est lauréat du Concours International de Composition de Musique de Film de Montréal et a été en sélection officielle du Festival International du Film d'Aubagne pour sa Bande Originale composé sur le film « 5 ans après-guerre ». Son approche pluridisciplinaire et live lui a valu de nombreuses collaborations musicales aussi bien en théâtre, en ciné concert, en danse et en audiovisuel. Il se démarque par sa capacité à composer et improviser en liant la musique assistée par ordinateur, le sound design, la performance instrumentale et l'interaction avec l'image. La pièce « A bout de sueurs » pour laquelle il a co-composé et joué la musique sur scène a notamment été classée parmi les meilleurs spectacles d'Europe en 2021 par le New York Times.



Laura GIRAUD :

Laura Giraud a grandi en Savoie et habite à Chambéry. Depuis son enfance, elle parle le dessin et utilise ses traits comme des mots. Par des traits simples et des couleurs vives, elle vulgarise, décortique et simplifie des idées. Publiée par plusieurs maisons d'éditions, c'est au pied des montagnes qu'elle illustre des livres jeunesse et de la bande dessinée, se nourrissant de la nature autant que de l'humain qui l'entoure pour donner vie et sens à ses dessins.

Illustratrice de l'affiche



Adèle POTIER :

Adèle est passionnée par le costume et les arts scéniques depuis son enfance. Elle a notamment réalisé une robe en partenariat avec le musée des beaux arts dans le cadre de leur Bacchanight annuelle. Venue récemment à Paris pour réaliser son rêve de travailler dans les ateliers de l'Opéra National de Paris, elle étudie aujourd'hui au Lab de Teddy Parra, école des métiers et techniques de la mode.

En complément de ses études, elle intègre le projet Une Petite Sirène pour y réaliser les costumes sous le regard attentif et les conseils de Teddy Parra.

Costumière

Contacts

Directrice artistique

Laure MILLET
lauremillet822@gmail.com
0650986802

Production

La Compagnie du Vivant
lacompagnieduvivant02@gmail.com

